

UNIFORMES

ESPAGNOLS

DE

1802 A 1813

.....

NOTES ET AQUARELLES

PAR

E. FORT

©

TABLE

oooooooooooo

- 1° - Gardes Wallonnes en 1802 d'après la collection Carl
- 2° - Aide de camp en 1807 d'après un dessin colorié de l'époque de la collection Carl
- 3° - Sapeur du Régiment de la Princesse en 1808 d'après une communication d'Arthur Ribeiro colonel du 14me Régiment d'infanterie portugaise
- 4° - Régiment d'infanterie Victoria en 1808 d'après Villegas
- 5° - Régiment d'infanterie Muerte en 1808 d'après Villegas
- 6° - Régiment d'infanterie de Santa Fe en 1808 d'après Villegas
- 7° - Officier du Régiment d'infanterie Irlanda en 1808 d'après le recueil de Booth
- 8° - Fusilier du Régiment d'infanterie d'Estramadura en 1808 d'après le recueil de Booth
- 9° - Régiment d'infanterie Patria en 1809 d'après Villegas
- 10° - Grenadiers espagnols en 1809 d'après Booth
- 11° - Infanterie de ligne en 1809
- 12° - Infanterie légère de Catalogne et Artillerie en 1809 d'après Bradford
- 13° - Paysan armé de la milice de Ciudad-Rodrigo en 1809 d'après le recueil de Booth
- 14° - Garde du Corps en 1805 d'après un dessin colorié du temps de la collection Carl de Strasbourg
- 15° - Dragon de Grenade en tenue de service, 1805-1812, d'après la collection du général Arteché
- 16° - Note sur les couleurs de l'uniforme de la cavalerie de ligne en 1806
- 17° - Régiment d'Alcantara de la cavalerie de ligne en 1806 d'après un dessin colorié de l'époque communiqué par Arthur Ribeiro
- 18° - Enseigne porte-étendard du Régiment des Algarbes en 1807-1808 d'après un dessin colorié de l'époque
- 19° - Carabineros de la Reina en 1808 d'après Booth
- 20° - Dragon de Zamora en 1808 d'après Booth
- 21° - Officier de hussards de Marie ^(BN) Louise en 1808 d'après Booth

TABLE (Suite)

oooooooooooooooooooo

- 22°- Cavalerie de ligne en 1809 d'après Bradford
- 23°- Cavalerie légère en 1809 d'après Booth
- 24°- Volontaire de Valence en 1811 d'après un dessin colorié de l'époque
communiqué par Carl
- 25°- Artillerie en 1808 d'après Booth
- 26°- Note du général Lejeune sur les Guerilleros
- 27°- Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Officier
- 28°- Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Cavalier
- 29°- Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Lancier
- 30°- Note de 7 pages sur l'armée du Roi Joseph Napoléon
- 31°- Seconde note de 7 pages sur l'armée espagnole sous le Roi Joseph
Napoléon
- 32°- Note sur l'habit des Grenadiers de la Garde Royale
- 33°- Fournitures faites au Régiment des Voltigeurs de la Garde Royale
- 34°- Note sur les archives et les fournitures du Régiment des Fusiliers
de la Garde Royale
- 35°- Note sur l'équipement des Hussards de la Garde Royale
- 36°- Note sur l'équipement et l'habillement de l'Artillerie de la Garde
Royale
- 37°- Note sur le licenciement de la Garde Royale espagnole
- 38°- Notes sur les drapeaux des Régiments du Roi Joseph Napoléon
- 39°- Rapport à l'Empereur du Ministre de la Guerre en date du 28 septembre
1813 sur des demandes faites pour l'équipement de la Garde Royale
espagnole
- 40°- Note sur les fournitures faites au 1er Régiment de Chasseurs à cheval
en 1810
- 41°- Note sur les Gendarmes Catalans
- 42°- Deux notes sur les Gendarmes Cantabres en 1811 et 1813
- 43°- Extrait du recueil des ordres du jour de l'Armée du Nord de l'Espagne
imprimé à Valladolid en 1812 concernant les Gendarmes et Chasseurs de
Castille

TABLE (Suite)

.....

- 44°- Chasseur à pied en 1812 d'après Norie
- 45°- Milices provinciales en 1812
- 46°- Note sur les Cheveau-légers de la Garde Royale de Joseph Napoléon
- 47°- Trompettes des Cheveau-légers de la Garde Royale de Joseph Napoléon et des Lanciers de la Manche en 1812
- 48°- Cheveau-léger de la Garde Royale de Joseph Napoléon en 1812
- 49°- Officier et trompette des Lanciers de la Manche en 1812
- 50°- Lancier de la Manche en 1812 sous Joseph Napoléon d'après Norie
- 51°- Trompette du 1er Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812
- 52°- Officier du 2me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812 d'après Norie
- 53°- 3me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812
- 54°- 5me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812
- 55°- 6me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812

.....⁵⁴.....



00057

I° - Gardes Wallonnes en 1802 d'après la collection Carl



2° - Aide de camp en 1807 d'après un dessin colorié de l'époque
de la collection Carl



3° - Sapeur du Régiment de la Princesse en 1808 d'après une communication d'Arthur Ribeiro colonel du 14^{me} Régiment d'infanterie portugaise



4° - Régiment d'infanterie Victoria en 1808 d'après Villegas



5° - Régiment d'infanterie Muerte en 1808 d'après Villegas



6° - Régiment d'infanterie de Santa Fe en 1808 d'après Villegas



7° - Officier du Régiment d'infanterie Irlandais en 1808 d'après le recueil de Booth

18



8° - Fusilier du Régiment d'infanterie d'Estramadura en 1808 d'après le recueil de Booth



9° - Régiment d'infanterie Patria en 1809 d'après Villegas



10° - Grenadiers espagnols en 1809 d'après Booth



II^e- Infanterie de ligne en 1809



BIBLIOTHÈQUE
E. FORT

Espagne 1809.
12^e Infanterie légère de Catalogne

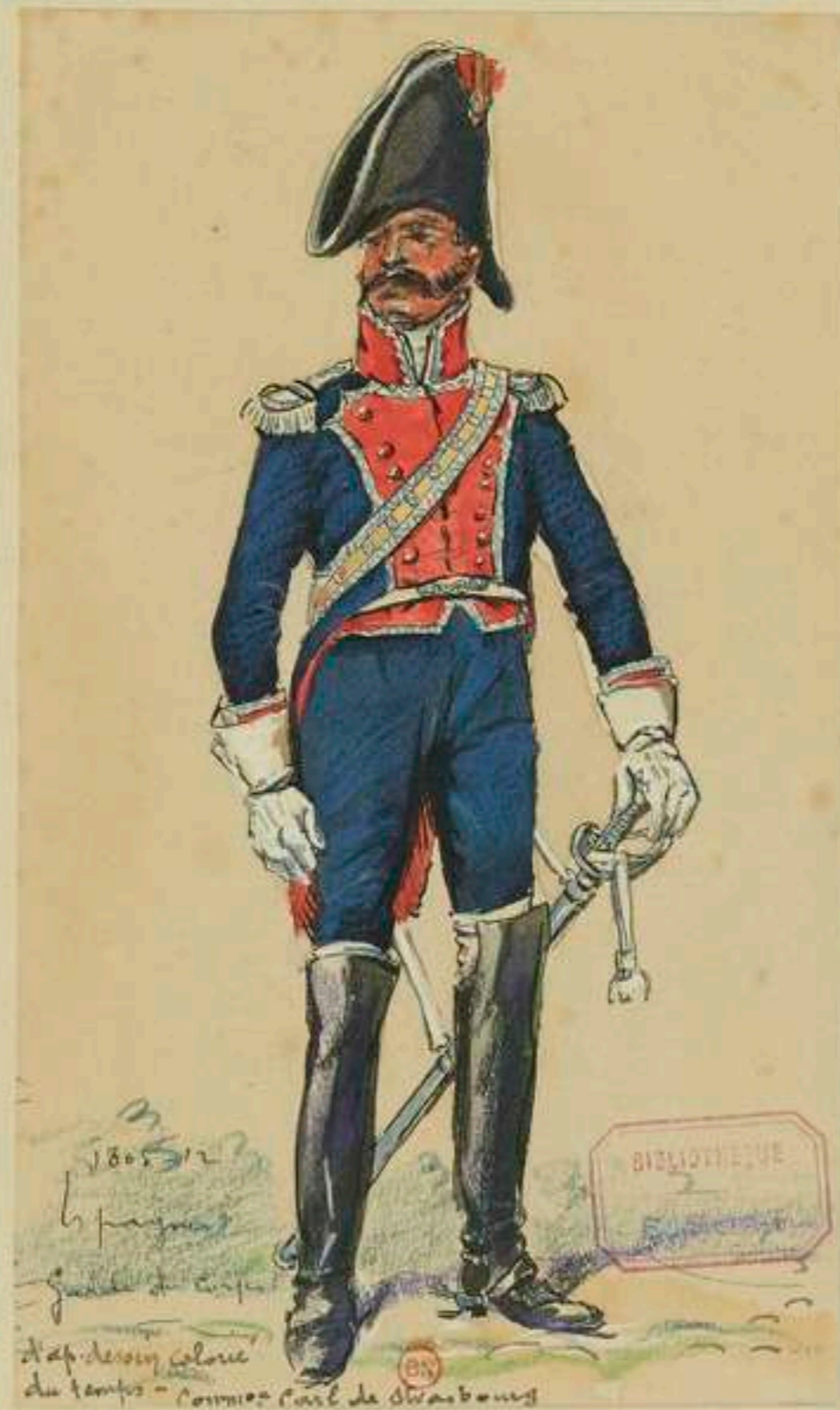
Artillerie. (d'après Bradford)

12^e- Infanterie légère de Catalogne et Artillerie en 1809 d'après Bradford

13



13° - Paysan armé de la milice de Ciudad-Rodrigo en 1809 d'après le recueil de Booth




14°- Garde du Corps en 1805 d'après un dessin colorié du temps de la collection Carl de Strasbourg



15^e- Dragon de Grenade en tenue de service, 1805-1812, d'après la collection du général Arteche

Espagne 1806. Cavalerie de L. Regt Plantard
"vici notre planche"

	Regt Calatrava (1)	Infanterie (2)	Dragons (1)	Algarbe (1)	Infanterie (2)
Collet	rouge rouge liseré noir	jaune	rouge liseré blanc	jaune liseré rouge	blanc liseré jaune
serres	Ciel liseré rouge	orange liseré jaune	orange liseré blanc	jaune liseré rouge	blanc liseré rouge (1)
présents	Ciel liseré rouge liseré liseré blanc	orange liseré jaune liseré blanc	rouge liseré blanc liseré blanc	jaune liseré rouge liseré blanc	blanc liseré jaune liseré jaune jaune de chapeau jaune

Out tous le queue

 out tous le chapeau rouge
 le reste de la tenue est tout semblable à notre
 planche de regt Alcantara
 (1) boutons à chaque bouton
 jaune
 (2) bouton jaune

I6°- Note sur les couleurs de l'uniforme de la cavalerie de ligne en 1806



1806. Époque
Cavalerie de Ligne Régiment Alcantara
d'après dessin colorié de l'époque
Communication Ribeiro

BN

17^e - Régiment d'Alcantara de la cavalerie de ligne en 1806 d'après un dessin colorié de l'époque communiqué par Arthur Ribeiro

48



18° - Enseigne porte-étendard du Régiment des Algèbres en 1807-1808
d'après un dessin colorié de l'époque



19°- Carabiniere de la Reina en 1808 d'après Booth

20



20° - Dragon de Zamora en 1808 d'après Booth



E. F.
 d'après Booth
 officier de hussards
 de Marie Louise 1808
 (Espagne)

BIBLIOTHÈQUE
 E. FORT

BN

21°- Officier de hussards de Marie Louise en 1808 d'après Booth

22



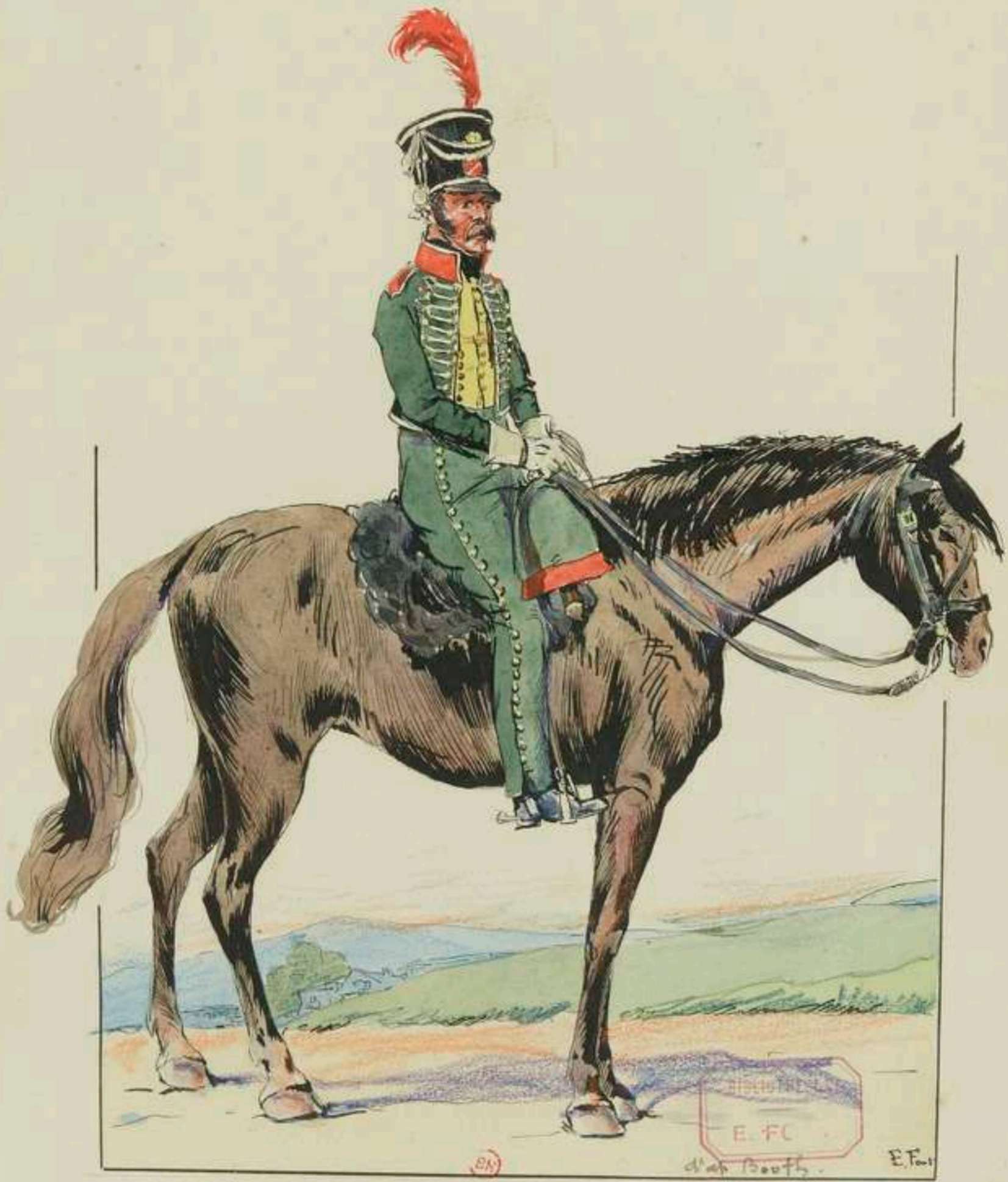
BIBLIOTHEQUE
E. FO...T

1809 Espagne
- Cavalerie de ligne -

par Bradford E. Ford

(24)

22°- Cavalerie de ligne en 1809 d'après Bradford



1809 Espagne
- cavalier légère -

23°- Cavalerie légère en 1809 d'après Booth

24



24° - Volontaire de Valence en 1811 d'après un dessin colorié de l'époque communiqué par Carl

25



BIBLIOTHEQUE
E. F. T.

cf.
1808 Espagne
artillerie
d'ap. Booth

BN

25°- Artillerie en 1808 d'après Booth

Guerilleros

26.

Leurs figures, d'abord, étaient dans les costumes les plus disparates le mélange de tout ce qui il y a de plus bizarre, de plus sauvage et de plus féroce : le teint basané, l'œil arabe, noir, couvert d'un épais sourcil; le front rasé, les cheveux abondants relevés en un énorme paquet qui pendait sur la nuque - Tous, chefs et soldats avaient un manchon de couleur rouge sur la tête et pendant négligemment par derrière - Le manchon était couvert d'un chapeau rond de l'autre, haut et pointu, noir, rouge ou gris selon son état de vétusté et décoré de quelques plumes noires de coq, avec une garniture rouge. Le linge laissait voir une poitrine et un cou nus, rouges et noirs, accoutumés aux intempéries. Quelques uns étaient en pelisses de humains de différents couleurs, et les autres en vests bruns, noirs ou bleus. Tous portaient une large ceinture en soie ou en laine rouge et beaucoup en avaient par dessus celle-là une autre en cuir qui pouvait contenir quelques sargans de caraboches. La culotte faite de peau ou de velours noir était ouverte sur le genou; le mollet recouvert d'une guêpe en cuir qui enveloppait les épauilles ou de gros boucliers à épaves. Tous parlaient en criant et laissaient voir des dents blanches et aiguës comme celles des loups au côté - Une mauvaise selle avec des étriers en bois et quelques fiâles attachant le mors, formaient l'équipement du cheval, et pour la plupart la monture était la hayenne sèche et poilue de sans queue -

général Lejeune

Mémoires 71



27° - Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Officier



28°- Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Cavalier



29° - Guerilla de don Julian Sanchez en 1808 d'après Booth - Lancier

Le Roi Joseph-Napoléon, après sa retraite de Madrid à la suite de la bataille de Baylen, organisa à Vitoria un régiment d'infanterie pour sa garde, auquel plus tard et par décret royal du 8 mai 1809 il forma deux régiments; dont un de grenadiers sous la dénomination de Premier régiment de grenadiers de la garde et l'autre de tirailleurs sous le nom de Premier régiment de tirailleurs de la garde.

Chaque régiment était composé de deux bataillons à six compagnies chacun prenant chacune 100 hommes.

Plus tard un autre régiment de la garde fut créé, celui des fusiliers que commandait, au moment de sa mort en 1811, le colonel Clary, neveu du roi.

Le personnel de ce corps était presque exclusivement composé de Français et complète, dans les deux premiers régiments, au moyen de 2000 fantassins, que l'empereur son frère destina à cet effet à Joseph sur la demande de celui-ci, en recrutant parmi les troupes françaises 10 capitaines, 20 lieutenants, et 20 sous-lieutenants. Napoléon, par dépêche du 5 décembre précédent, recommandait que l'on formât ces régiments au moyen de conscrits français et de soldats de Dupont, supposant qu'ils avaient réussi à s'échapper après la bataille de Baylen. La gazette de Madrid du 9 août 1811 déclare catégoriquement, en donnant la nouvelle de la mort de Clary, que le régiment de fusiliers méritait de rivaliser avec ceux de grenadiers et de tirailleurs, formés de compagnies choisies et tirées des corps les plus réputés de l'armée française.



Par décret royal du 23 Juin 1809, on organisa en outre pour la garde royale un corps d'artillerie de deux compagnies et un train de six pièces de campagne, avec 242 hommes et 384 chevaux.

Le 6 Janvier 1812, une compagnie de sapeurs de la garde fut également créée, au moyen d'hommes provenant des autres Compagnies de sapeurs et de l'infanterie de ligne.

La garde royale eut en outre deux régiments de cavalerie: un de chasseurs et l'autre de hussards.

Pour la garde de la personne du Roi, Joseph créa une compagnie de halbardiers et deux escadrons d'honneur, dont un à Grenade et l'autre à Séville.

Le 14 Décembre 1808, Joseph Napoléon organisa un régiment d'infanterie de ligne auquel il donna le nom de Royal Etranger, composé de cinq bataillons, dont quatre de campagne et un de dépôt. En Janvier 1809 on organisa deux autres régiments, également de ligne, mais seulement à deux bataillons de campagne chacun et une ou deux compagnies de dépôt. A la même date, cependant un décret fut rendu, créant un autre régiment dénommé Régiment d'Infanterie de ligne n° 1 de la brigade irlandaise, auquel fut donné plus tard le nom de Royal Irlandais.

A ces corps furent destinés, en premier lieu des Autrichiens, des Allemands et des Italiens, ensuite quelques uns des Espagnols faits prisonniers, lesquels sachant qu'ils seraient transférés en France et de là aux armées impériales qui opéraient en Autriche, si ils ne prêteraient pas serment au roi Joseph, se résignèrent à faire partie

de ces régiments, avec l'espoir de saisir une occasion favorable pour retourner sous leurs anciens drapeaux.

C'est ainsi qu'il advint particulièrement des Espagnols prisonniers de Vêlé et d'Almonacid. Avec ces éléments on organisa aussi en 1809 le régiment d'infanterie de ligne n° 3, de même qu'on forma en partie plus tard à Arignoy, au moyen des prisonniers de Gérone, le régiment Joseph-Napoléon, organisée par le général Kindelan, second du marquis de la Romana au Danemark, régiment que le roi Joseph pria l'Empereur d'utiliser dans ses États et campagnes successives.

La seconde invasion de l'Andalousie eut lieu en Janvier 1810 - Joseph, déjà maître des principales régions de ces provinces, dicta la création dans celles-ci de quatre régiments sous les noms de Séville, Grenade, Cordoue et Jaen, et il ordonna d'organiser de même sur la Manche, quatre autres régiments Tufentes, Ciudad Real, Alcazar de San-Julian et Tolède, formation énergiquement censurée par l'Empereur, parceque les déserteurs de l'armée nationale espagnole y entraient et qu'ils ne servaient, disait-il, qu'à augmenter le nombre et la force des guérillas. On créa encore deux autres régiments, celui de Soria, d'infanterie de ligne et celui de Murcie d'infanterie légère.

L'organisation de quelques uns de ces corps dut demeurer à l'état de projet, soit par suite de la résistance des Espagnols à sa réalisation, soit à cause de la marche des événements qui se succédaient dans cette guerre. On pouvait considérer

L'infanterie en 1811 et 1812 comme étant organisée de la manière suivante :

Royal étranger	Royal irlandais.
Madrid n ^o 1 de ligne	Valide n ^o 2 de ligne
Seville n ^o 3 de ligne	Soria n ^o 4 de ligne
Grenade d'abord n ^o 4 et ensuite n ^o 5 de ligne	Malaga n ^o 6 de ligne.
Cordoue n ^o 7 de ligne.	

Les autres, précédemment dénommés, demeurèrent avec leurs numéros successifs, mais sans être jamais complétés :

Castille n ^o 1 d'inf ^{rie} légère . .	Murcie n ^o 2 d'inf ^{rie} légère.
---	--

On créa également en Andalousie une force composée de fusiliers (escopetiers) et là et sur un autre point quelconque de la Castille, celle des Invalides, habiles et inhabiles, semblable à celle établie antérieurement sur divers points de la Péninsule. Dans quelques gazettes on mentionne incidemment un régiment Suisse, mais on ne trouve pas le décret concernant sa formation.

Quant à la cavalerie, on organisa déjà en août 1809 un régiment auquel on donna le nom de 1^{er} Chasseurs avec quatre escadrons de deux compagnies, 1000 hommes et 832 chevaux. Bientôt, comme Joseph croyait qu'il continuait à se fortifier sur le trône d'Espagne, il fit organiser trois autres régiments qui furent les numéros dans l'ordre de leur suite,

Et, finalement, en Novembre 1811 il créa deux escadrons de chasseurs espagnols.

Pour contre-balaner l'activité des guérillas, il fit également former quelques corps, tant de cavalerie que d'infanterie, qu'il dénomma chasseurs de montagne. Il y en eut à Madrid, dans la Manche, à Ségorie, à Avila, à Lucena, Almaden et Guadalajara, où le fameux Saturnino Albarrin, déserteur de la troupe de l'Impérador, forma, en conformité du décret du 17 avril 1812, un escadron de hussards, de sorte qu'en cette province se trouvaient les hussards sus-dits, les Chasseurs de montagne des deux armées et une compagnie fixe pour la capitale.

Les chasseurs de montagne sont ceux qui figurèrent le plus, parmi les soldats espagnols de Joseph Napoléon, dans la poursuite des guérillas, surtout dans la Manche, à Guadalajara et à Avila. En outre du corps déjà cité dans la Garde Royale, l'arme de l'artillerie reçut deux bataillons et une compagnie fixe quelconque pour Malaga et Santander, par exemple, décrets dans les derniers temps. De plus on créa à Séville divers établissements de fonderie la Villanueva, d'où sortirent les fameux obus, la Maestranza, la brigade de fusils, et également le collège d'artillerie, établissements fondés en conservation de ceux que le gouvernement espagnol avait déjà, et si riches en matériel qu'ils suffisaient à couvrir tous les besoins du siège de Cadix.

On forma un bataillon de sapeurs pris sur les compagnies créés en 1811, et le corps d'ingénieurs composés d'officiers destinés à l'étude et à

l'exécution des travaux nécessaires, auquel fut adjoint en outre, le 6 mai 1812, deux escadrons de gendarmerie, l'un à Madrid et l'autre à Séville, destinés à ces capitales et à leurs provinces. - Finalement on organisa, distribua et rendit uniforme l'institution de l'état-major, en tant qu'il avait été disposé depuis 1801 en Espagne sur sa constitution et son service dans les armées. La désertion continuelle des Espagnols incorporés dans les régiments du Roi Joseph et le mélange qui se produisit par suite de l'introduction dans la garde et dans les deux premiers de ligne, le Royal étranger et le Royal irlandais, de soldats notés par les chefs des autres corps comme ayant une bonne conduite, dissuadèrent sans doute le roi Joseph de les engager partiellement dans les batailles; c'est pourquoi il les maintenait en réserve ou les faisait encadrer de troupes impériales, sans les faire servir en général comme détachements, ou garnison de ville d'où ils pourraient s'échapper.

Pour faire face à ce dernier service, il créa les milices urbaines, qui reçurent plus tard le nom de Milice civique, à laquelle il dut confier également la conservation de l'ordre dans les localités où on parvint à l'organiser. Cette institution prit un grand développement et s'étendit à toutes les localités soumises à la domination française, à celles d'Andalousie surtout, moins hostiles à Joseph Napoléon, et à celles des provinces centrales, placées plus près du centre de son action et de son autorité - A Madrid, on parvint à former jusqu'à dix bataillons de Milice civique qui, comme dans les autres localités, n'exercèrent aucune influence lorsque les troupes alliées

s'en approchèrent et les envahirent en 1812 et 1813.

Quant aux uniformes, on peut dire seulement que c'étaient les précédents de l'armée espagnole, française, comme il y a lieu de le supposer, dans la façon. Les décrets d'organisation ne fournissent que des indications vagues relativement à l'uniforme des corps de la garde et de l'infanterie de ligne; mais ils donnent des détails sur celui de la cavalerie, de la gendarmerie, de l'état-major et de l'administration militaire, ainsi que sur celui des généraux et des divisions de ceux-ci et des officiers et classes de troupes, de même que sur la cocarde qui était rouge pour tous.

Ces renseignements proviennent du Recueil des lois et décrets du Roi Notre Seigneur Don Joseph Napoléon I^{er}, depuis l'année 1808, publié à l'Imprimerie Royale de Madrid en l'année 1810; de la Gazette de Madrid durant le gouvernement de Joseph Napoléon, jusqu'à 1813; des journaux de cette époque et autres livres contenant l'histoire de la guerre de l'Indépendance en Espagne.

L'armée espagnole sous le roi Joseph Napoléon.

La demande que nous avions exprimée dans la correspondance (p. 11) au numéro précédent) à propos des uniformes de l'armée espagnole sous Jov. Napoléon, a été accueillie. Monsieur T. Carl, à qui nous devons déjà maint article intéressant, nous a envoyé une collection d'aquarelles et de notes.

Le Monsieur nommé nous a écrit que même en France et en Espagne rien d'assuré ne pouvait être constaté sous ce rapport. Mais les aquarelles (modernes) du peintre espagnol Orlando Novie ont dû avoir apparemment de bons éléments. Une critique est impossible à cause du manque d'anciennes sources. Si nous sommes obligés, à cause de cela, de renoncer à la publication de ces types dans nos feuilles, nous pensons toutefois qu'une courte description des peintures d'uniformes serait bien accueillie.

Chevaux-légers de la Garde royale. Officiers. Heaume en métal jaune avec ébrui pareil et chenille noire. La forme est double en bas avec de la peau de l'opard. et gauche ^(droite) ~~plaine~~ blanc. La forme du heaume se rapporte à celle du heaume des anciens chev. légers français. Collet vert avec des parements pareils, garni de jaune et de breces dorées. Col jaune ainsi que les revers pendants. Les pattes des piques verticales. Epaulettes dorées, à droite ^{Shoulder-strips} ~~pareil~~ ^{bretelles} ~~pareil~~ ^{coussin d'épaule}. Pantalons blancs étroits. Bottes hongroises avec bord doré. Gants blancs. Bandoulière noire des deux côtés dorée. Devant revers dorés. Sabre peu courbé dans un fourreau en cuir, presque couvert de métal. Porte-épée doré. Cuir comme dans la cavalerie française. Housse en peau de l'opard avec un large bord doré à l'extérieur, drap vert d'après le genre 'dents de loup' qui laissent paraître la dorure.

Infanterie

Soldats. Heaume comme ci-dessus, mais avec galon rouge et noir. Le collet ressemble à celui des officiers, seulement les breces sont jaunes et au lieu des epaulettes il y a des ^{Shoulder-strips} ~~bretelles~~ ^{verts et jaunes}. Les pantalons et bottes comme ci-dessus, mais les derniers ornés de jaune. Les gants blancs, ^{BN} manchettes cuir. La ^{lance} bandoulière

Gandoulière blanche, avec une rosette jaune, grenade et petite chaîne.
 Les ceintures^m en cuir, avec serrure^{jaune} jaune, sur laquelle sont^{grand}
 Sabre comme celui des officiers avec fourreau en cuir. Armes de
 dragons.

Trompettes, Différent des uniformes ci-dessus par la chemise du
 heaume rouge et le plumet blanc. Le collet et le fond jaune
 et les revers pareils avec tresses jaunes, qui sont doublés rouge
 comme les revers mêmes. A droite des bretelles^{shoulder straps} façonnées rouges et jaunes.
 Le col rouge est garni en haut en bas et devant avec un bord
 jaune. Les cordes de la trompette et les glands^{comme les bretelles}
 Gants, baudouillère, pantalons comme chez les soldats.
 D'après une remarque sur l'envers de la feuille, la housse^{housse}
 aurait été verte pour les soldats avec garniture jaune; (comme
 le sac) dans les coins se trouve le nom du roi avec la couronne.

Lenciers de la Manche. Officiers. Heaume en cuir noir avec chemise
 noire. Le protège-yeux, les mentonnières^{side} les chevilles^{pieces}
 et l'écusson de devant qui semble être orné d'un blason de
 métal jaune. A gauche appui^{plumet} rouge. Collet marron
 avec revers carmin garni de tresses dorées. Col jaune
 avec patte carmine sur laquelle une tresse dorée. A droite
 doré avec rebats^{shoulder piece} pareils, à gauche épaulement^{bretelles}
 doré. Pantalons étroits marron avec boutons hongrois dorés.

Notes en bas de la page 2.

*) L'écrivain a trouvé dans St. Hilaire Campagne de Russie que
 le dessinateur des publications de Moraine s'est beaucoup servi de
 Martinet; il soupçonne que la reproduction des Lenciers Manche
 date de la même source. Est ce qu'il n'existerait pas une telle
 feuille dans un exemplaire plus complet de Martinet?

**)
 Cela est ainsi pour les autres uniformes existantes de l'Infanterie
 milice de ligne et de la troupe Génie. Dans la cavalerie la forme du
 revers n'est pas visible à cause des gants.

2. H. J. a.

Bandoulière blanche, avec une rosette jaune, grande et petite chaîne.
Les ceintures en cuir, avec serrure jaune, sur laquelle sont ^{glands} ~~glands~~
Sabre comme celui des officiers avec ^{cuir} ~~cuir~~ en cuir. Armes de dragons.

Trompettes, Différent des uniformes ci-dessus par la chenille du heaume rouge et le plumet blanc. Le collet et le fond jaune et les revers pareils avec brosses jaunes, qui sont doublés rouge comme les revers mêmes. A droite des ^{shoulder straps} bretelles ^{façonnées} rouges et jaunes. Le col rouge est garni en haut en bas et devant avec un bord jaune. ^{Les cordes de la trompette et les glands} comme les ^{shoulder straps} bretelles.

Gants, bandoulière, pantalons comme chez les ^{l'infanterie} soldats.
D'après une remarque sur l'envers de la feuille, la housse aurait été verte pour les soldats avec garniture jaune; (comme le sac) dans les coins se trouve le nom du roi avec la couronne.

Leuciers de la Mancha. Officiers. Heaume en cuir noir avec chenille noire. Le protège-yeux, les ^{side} montonnières. ^{les chest-pieces} et l'écusson de devant qui semble être orné d'un blason de métal jaune. A gauche ^{plumet} ~~apron~~ rouge. Collet marron avec revers carminé garni de brosses dorées. Col jaune avec patte carminée sur laquelle une brosses dorées. A droite ^{shoulder-piece} ~~bretelles~~ doré avec ^{pareils} ~~pareils~~ à gauche épaulettes dorées. Pantalons étroits marron avec boutons hongrois dorés, en forme de trèfle dont la feuille centrale semble être allongée. Raquettes de côté dorées. Bottes hongroises avec garniture et banderole dorées. Gants blancs. Bandoulière dorée, avec une raie carminée au milieu. Devant en haut un granatier doré, en dessous un petit écusson avec une chaîne et plaque en argent. Ceinturon comme la bandoulière, mais plus étroit. Sabre avec ^{lame avec} poignée dorée, ^{garnis} et ^{soignée} amicaux et brame jaune. Porte-épée jaune et carminé.

^{l'infanterie} Soldats. Absolument tels qu'ils ont été décrits dans la correspondance. Seulement, chenille du heaume et application noires comme chez l'officier (sans numéros). Les pantalons marrons avec

des boutons hongrois en forme de trèfle et des boutons de côté. Bottes hongroises avec garniture jaune et lanière. Il est décrit ici le pantalon de parade, tandis que dans l'œuvre de St. Hilaire est décrit le pantalon de cheval. ^{l'habit} Shabrane etc. est tout à fait d'accord avec la description faite alors.

Trompettes. Le heaume a une cheville rouge et une calotte jaune avec le bord rouge. Collet carmin avec des revers jaunes. Sur les derniers des tresses jaunes avec doublures rouges. Col, ^{boucles et gants} pantalons, ^{bandoulière} etc. comme chez les soldats ^{cordes} de trompettes et banderole jaune et rouge. Courroie

Lendormerie. Chapeau bordé de blanc et agrafe, en dessous une cocarde. Le chapeau est porté avec le côté large devant.

Habit bleu avec larges boutons, devant taillé en pointe. Col rouge bordé de blanc. Revers rouges ^{pointus} avec tresses blanches. Les tresses pareilles sur les pattes horizontales des poches. Revers de boutons rouges. La forme des ^{doublets} blancs n'est pas très distincte (forme de trèfle ou épaulette). Bandoulière blanche, veste pareille ainsi que les pantalons et les gants. Bottes hautes. Sabre avec ^{poignée} jaune et application sur le fourreau de cuir noir. ^{poignées} blancs. Couverture bleu bordée de blanc et ? double.

Chasseurs. Habit noir avec revers jaune formé en rhomboïdal en dessous cocarde rouge et jaune avec bord de cuir rouge. Petit pompon de la forme d'une pomme de pin ^{haut} rouge, ^{bas} vert. ^{chaussons} blancs, ^{chaussons} jaunes. ^{chaussons} vert clair. Le lacet tombant à droite a des banderoles et des ^{plombs} verres. Habit découpé devant à un milieu brun. Le col, les ^{chaussons} et les poignets, revers taillé pointus avec doublure vert clair et rouge. Pantalons jaunes. Les revers n'ont ni pattes ni boutons. Veste marron avec boutons blancs. Pant. marron noir et noir et

4
gaitres couvrant la jambe. Cuir noir. Sur le haversac se trouve
le mousteau marron rouilli. Bayonnettes avec applications jaunes
et noires.

Milice de Province. Chapeau avec la pointe devant. Bord rouge et
agrafe, sous elle-ci la cocarde, en-dessous un
petit pompon rouge en forme de pomme de pin. Habit
taille comme chez les chasseurs. Fond marron. Revers
semblables, doublés de jaune. Colo, revers et ^{shoulder flaps} pans des épaules
rouges avec doublure jaune. Doublures de basques rouges.
Boutons jaunes. Vestes blanches ^{ou} que portent aussi.
Les jambes sont séchées de cuir (probablement) jaune, serré,
jusqu'aux chevilles. Au lieu des souliers, sandales ^{nationales}.
Cuir blanc, banderole de sabre rouge. Armes avec applications
jaunes et courroie blanche. Il faut remarquer aussi, que
l'homme porte une petite tresse.

Régiment d'Infanterie de ligne. Grenadiers-officiers. Shako noir,
dont le bord supérieur est bordé doré. Devant en haut une
cocarde de rouge-jaune avec agrafe dorée. Plaque de ^{metal} de forme
rhomboïdale avec les initiales J.N. Charnes jaunes. Forme
haute et rouge recouvert d'un pompon doré en forme de boule.
Habit marron avec revers pointus jaune clair qui sont
bordés, comme les cols et les revers jaune clair d'un bord
doré. Bouton, jaunes et épaulettes dorées. Vêtement de
dessous blancs. Bottes jaunes hautes que les hongroises,
droites en haut et sans garnitures. Épis avec pointe
dorée. Col doré avec les mêmes initiales que le
shako. Au fond on voit ~~on~~ introduit un

Fusilier ordinaire, qui a été dessiné à la hâte. En général
l'uniforme ressemble à celle de l'officier. Le shako
rouge ^{particuliers} avec pompon en forme
de pomme de pin rouge. Col et revers sont bordés de
jaune foncé; on ne peut pas le reconnaître sur les revers
jaune clair. Cuir blanc. Gaitres noirs.

Officiers (Genie). Chapeau avec côté ^{large} devant, garni de broderie et d'une agrafe dorée. Devers celle-ci la cocarde. Habit marron avec col, poches, et revers en velours marron noir, tout garni d'or. Sur l'épaule droite ^{grande} ~~brochet~~ ^{brochet} - doré avec courroies, à gauche aucune ^{brochette} ~~brochette~~. Veste blanche. Pantalons gris, étroits. Bottes comme l'officier de l'infanterie. Ceinture rouge carmin autour du corps. Les boutons en argent au côté. Epée avec poignée dorée. L'officier semble avoir une petite tresse.

Cavalerie de ligne. Officiers. Chapeau avec le côté large devant. Bord doré. Agrafe dorée en dessous cocarde, en dessous, forme rouge avec bout jaune. Habit marron avec col revers pointus. Les revers brodés d'or. Sur les revers broches dorées. Les couleurs pour le 1^{er} rég. rouge écarlate, 2nd, blanc, 3^{ème} bleu ciel, 4^{ème} rouge amaranthe, 5^{ème} noir, 6^{ème} vert. Sur l'épaule droite brochette. Doré avec bande à gauche épaulette. Veste et pantalons blancs. Bottes hautes, jusqu'aux genoux. Ceinture blanche, bordée des deux côtés d'or. sur la serrure jaune une grenade. Aucune broderie. Sabre - peu courbé, avec poignée et poignée d'acier jaunes.

Infanterie
Soldats

Communs les officiers, mais au lieu des broderies et des broches dorées, surtout des jaquettes, de même ^{shoulder straps} brochettes jaunes sur le côté droit, à gauche sans de épaulettes jaunes. ^{Ceinturon} ~~Ceinturon~~ blanc sans garniture sur le bord. Pendentif de cartouche blanche, orné devant d'une rosette jaune, en dessous grenade et petite chaîne. La boîte à cartouche a des applications de métal jaune aux ~~extrémités~~. On ne peut pas distinguer si il y a des applications sur le couvercle. Sabre comme celui des officiers mais avec poignée en cuir blanc. Armes de dragons avec applications jaunes et courroie blanche. La couverture carrée de la même couleur du fouet, les plumets. pareillement.



de la couleur de l'habit. Les plumets ont seulement en bas une garniture jaune, surmontée au milieu par une raie rouge, tandis que les couvertures l'ont tout autour. Le sac à manteau est marron.

Trompettes. On en a représenté un du premier régiment. Il se distingue, en ce que la forme a des couleurs changeées, ainsi jaune avec le bout rouge. L'habit est comme les revers, cols etc. rouge, comme la couleur indiquée. Les épaules sont ornées de grandes ^{shoulder-strips} épaulettes jaunes et blanches. Le reste des accoutrements des uniformes sont munis de bordure, pointes, bandoulières, ceinture d'acier, etc. jaunes comme chez les soldats. Courroies de trompettes et banderoles jaunes et rouges.

Il ne nous reste que quelques notes de M. Th. Carl, que nous ajoutons à la description de ces images. Nous citons M. le contributeur:

Le général Hugo, dans ses Faits mémorables, fait allusion à ce que les grenadiers de la garde royale portaient la même uniforme que les grenadiers de la garde impériale française, seulement que les pantalons, au lieu d'être blancs, étaient ici d'un tricot jaunâtre. (?)

Les uniformes des Hussards de la Garde ^{ont dû être} comme ci-dessous. Casquette en fourrure noire avec sac rouge-écarlate. Forme en plumes rouge-écarlate et jaunes, comme dans la cavalerie. Dolman et fourrure d'un rouge écarlate avec ceintures (?) jaunes. Pantalons blancs, étroits et bottes 'suédoises' avec garniture jaune. Housse bleu-claire avec bordure jaunes.

La garde royale fut organisée dans la manière suivante, d'après la "Curiosité militaire 1813" à

31°- Seconde note de 7 pages sur l'armée espagnole sous le Roi Joseph Napoléon

l'Espagne de sa dévolution 1813:

1) Brigade de l'infanterie		
Rég.	Grenadiers à pied (2 batt.)	Général Goye
"	Volontaires (2 batt.)	Commandant Chevalier
"	Fusiliers (2 batt.)	Command. ^{Bouvard} lieut. Vazquez
2) Brigade de cavalerie		Général Lamine
Rég.	Chevaux légers (4 Escad.)	Colonel. Broussé
"	Hussars (2 Escad.)	Esc. Chef Colvo
3) Artillerie		Commandant colonel. Stolz
1 Comp.	à pied	Capitaine Legrain.
1 "	à cheval	" Desert.
2 Comp. Train	} 1. Com. 2. "	Capitaine Chasseboeuf.
		Lieutenant Louette.

Ensuite 1 peloton de Gendarmes d'élite sous le lieutenant Maginot.
Les Fusiliers et les Hussars étaient des Espagnols, le reste des troupes de Garde des Français.

D'après des nouvelles et des décrets différents, il existait encore en fait de troupes de ligne

2 régiments	Infanterie étrangère
1 "	" de ligne
2 "	" légère
4 à 6 "	Cavalerie
2 escad. "	Lanciers
2 batt.	Artillerie
1 "	Sapeurs
2 esc.	Gendarmerie



Outre cela, on forma encore des Chasseurs de montagne, des Mitrailleurs et un escadron de Hussars de Guadalupe.

Comme troupes espagnoles la France possédait les rég. Don Pape qui alla en campagne en Russie, et le rég. Catalogne, qui, à peine composé, fut anéanti après la bataille de Salamanca. Les deux régiments portaient la cocarde française, pendant que les autres rég. espagnols portaient la cocarde rouge espagnole.

Grenadiers de la garde Royale de Joseph

Le roi Joseph portant toujours l'habit des grenadiers de la garde -

In 1810 habit bleu, coupe grenadiers garde triple; tallet du fond double e'carlate, revers blancs, retroussis e'carlate, grenade or sur bleu; parement bleu, poche carrée bleue 3 boutons, le tout sans passe-poil. boutons à l'aigle



Garde Royale Espagnole

33
Ministère de la Guerre

Archives administratives

Régiment de Voltigeurs de la Garde Royale

Doit à M. M. Casag Conturier & C^{ie}

Pour buffleteries, giberne, sacs de peau, plumet, épaulettes
dragons, galons de sergents et de caporaux.

222.212 reams

Pour 700 sabres

49 000 -

pour épaulettes, dragons en laine

11.400

pour 100 sabres

7.000

289.612 reams

soit

en francs 72.403

Fournitures faites antérieurement à 1811

5A

Rég't. de fusiliers de la garde Royale

au licenciement du 6^e rég't. étranger à Rouss
10 avril 1816 les divers registres et pièces comptables du
Rég't. furent versés dans les archives de la 22^e Div.
militaire à Rouss.

Il y avait les pièces des fusiliers garde royale du 1^{er}
du Rég't Colonial étranger Bulletin 1813
au 31 mars 1815 ??
du 6^e étranger

Pas marché du 12 février 1811 le S^r. Auguste Cusq s'était
engagé à livrer au rég't.

- 1216 gibernes, 1216 porte. gibernes, 1216 bandonnières de cuir
- 500 bandes de sabre, 500 sacs de peau avec courroies, 1350
- fournitures de bayonnette, 2000 cols, 828 shakos de soldats (78 réaux)
- 72 shakos de sergents à $\frac{144}{3}$ réaux
- 30 " de musiciens (2190 réaux)
- 900 coiffes toile cirée pour shakos, 30 caillies de tambour,
- 8 caisses de tambour.
- 1 paire épaulettes. M. Major 600 réaux
- 1 paire garniture de bottes pour M. M. (100 réaux)
- 14 colbacks de sapeur, 14 coiffes de colback, 14 haches
- 14 porte hache avec garniture, 14 tables de sapeur.
- 100 bars de gelon pour sergent à 60 réaux
- " " " " " " " " " " " "
- " " " " " " " " " " " "
- 750 cordons de shakos $\frac{1}{2}$ plus étroits 40
- " " " " " " " " " " " " 16

34° - Note sur les archives et les fournitures du Régiment des Fusiliers de la Garde Royale

30 paings d'épaulettes de muni en à 140 réaux
montant de la fourniture 270.000 réaux
Tous ces effets furent livrés.

Même jour, marché avec le même pour 400
sabres à 70 réaux. furent livrés -

Hussards de la garde royale.

à Toulouse le 31 X^{bre} 1810 present :

28 mousquetons, 13 sabres, 13 ceinturons.

33 gibernes et porte-gibernes, 11 sabretaches

Il n'y avait que 37 s/off. & soldats.

D'après un état il résulte

qu'en 8^{bre} = 1810 le rég^t avait des porte-Carabins.

Rapport au l'empereur du ministre de la guerre
duc de Beltre 28 7^{bre} 1813.

Il est demandé par le duc de Dalmate :

hussards :

Pelisses, dolmans, gilets d'uniforme, gilets d'écarlate,
pantalons à la hongroise, bonnets de feutre,
pantalons d'écarlate, manteaux, shakos, ceintures,
sabretaches, porte-manteaux, 107 de chaque -
48 gibernes, autant de porte-gibernes, 84
porte-carabins, 107 ceinturons, 104 cordons
de sabre, 107 pairs de bottes.

note : Il s'agit bien de shakos et le prix indiqué = 10.25

A. N^{ts}

(BN)

Il en est à fin Octobre 13 off. — 108 L.

Artillerie garde royale.

a' pied - Manteaux, gilets noirs, sabres, bandes,
 a' cheval - Sabres, gibems, porte-gibems, ceinturons,
 pistolets, cas noirs.

Structure de l'habillement au licenciement.

chemises	gilets	hongrois	casques
77	77	77	72
Colboretts	bonnets de police		
70	BA	70.	

36° - Note sur l'équipement et l'habillement de l'Artillerie de la Garde Royale

Lors du licenciement de la garde royale espagnole les
étrangers qui en faisaient partie furent envoyés - les
Polonais, suisses, Irlandais, Italiens à Toulouse pour
être incorporés dans le bataillon étranger qui devait
s'y former.

Les Espagnols, Portugais, Russes, Allemands et autres
étrangers furent dirigés sur Libourne pour être réunis
au dépôt général qui devait s'y former.

*Toutes les vieilles des robes ont été achetées vers 1817
par les services républicains de l'armée de la sold*

38

Les Drapeaux de Régiment Joseph
Napoléon étaient tricolores mais
avec les armoiries de Joseph Napoléon -

BN

38

Rég. Joseph-Napoléon
arch n° AF IV 1119

Par rapport à l'Empereur du 13 mai 1808 le
ministre Clarke demande si ce rég. doit avoir
une aigle, dit qu'il ne le pensa pas et qu'il
croit que ce rég. doit conserver les drapeaux
qu'il possède, drapeaux qu'il a reçus à
sa formation et sur lesquels sont empreints
les armoiries de S. M. Catholique.

Quelle fut la réponse de l'Empereur ? - - -

BN

Garde Royale Espagnole

39

Rapport à l'Empereur. Du Ministre de la
Guerre Duc de Talleyrand. 28 Septembre 1813
Objet demandé par le Duc de Dalmeida pour
la Garde Nationale de la Garde Royale Espagnole.

Matériel :

10000. Dolman. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.
10000. 10000. 10000. 10000.

Il s'agit bien de Dolman. Sur le plan
indiqué 10000

Chaque ligne

25

159 habits. 50 pantalons. 10000.
à la hongroise. 10000. 10000.

39°- Rapport à l'Empereur du Ministre de la Guerre en date du 28
septembre 1813 sur des demandes faites pour l'équipement
de la Garde Royale espagnole

Les drapeaux de Régiment Joseph
Napoléon étaient tricolores mais
avec les armoiries de Joseph Napoléon -

(39)

Rég. Joseph-Napoléon
arch n° 13

AF IV 1119

Par rapport à l'empereur le 13 mai 1808 le
ministre Clarke demande si ce rég. doit avoir
une arête, dit qu'il ne le pensa pas et qu'il
croit que ce rég. doit conserver le drapeau
qu'il possède, drapeau qu'il a reçu à
sa formation et sur lequel sont imprimés
les armoiries de S. M. Catholique.

Quelle fut la réponse de l'empereur ?

(40)

76 Pantalon d'homme
18 Equilibré (22) de son offre
155 " " de son offre
117 Pair d'habit (100)
151 mandons
37 gilets 112 pairs gilets
23 ardoises de son offre
151 pairs de bottes

Je suis sûr que ce journal s'est jamais
vu. Clarke demande de l'ordre de S.
Dans ce rapport il est fait mention d'un
de 25 millions et de son montant fait
pour l'Empereur de la garde Royale
Ce rapport n'est pas son le rapport

Recevez, etc.

Spécial à son offre

caution 21 offre 215 h
pour 1/5 - 108 h

39° - Rap
sept

1^{er} Rég^t de chasseurs à cheval

avait reçu le 20 juⁿ 1810 :-
80 poutres carabins avec leurs crochets

80 - gibennes

194 plumes de faisans de cog

4

8

2

4 peaux de buffles

pour maréchal de logis

chefs

chefs

avait reçu en 1811

400 chemises

340 pantalons de toile

400 vests d'écurie en drap vert

400 cravates blanches.

fournitures faites par le Sr. Coog -



40°- Note sur les fournitures faites au 1^{er} Régiment de Chasseurs à cheval en 1810

41

Gendarmes ~~Catalans~~ Catalans.

Compagnie de 100 hommes commandée par des off.
et s'officiers de leur nation, originaires de la
Catalogne, engagés volontairement au service
de la France pour le temps que durerait la
guerre d'Espagne. Vaille de force peu communs.
Vêtus comme le 10^e régiment français - Colback
au poil de renard surmonté d'une flamme en
serge rouge descendant sur l'épaule gauche
se terminant par un gros gland au poil de
chèvre jaune et frange en argent.
Espingoles en place des pistolets.

42

Gendarmes Cantabres 1811
Armée du Nord de l'Espagne —
Habillage de gendarmerie (surtout)
mais coiffure de chaussure de pays.
(arch. n. 5)

42

Gendarmes Cantabres.

Il résulte d'un rapport à l'Empereur du ministre
Clarke en date du 14 juin 1813, qu'un chef d'une
bande d'insurgés espagnols nommé Barrutia avait
dans les premiers jours de la formation de l'armée
du Nord 1811 fait la soumission. Le maréchal
duc d'Angoulême qui commandait alors cette armée le
placa dans les gendarmes Cantabres

AF IV 1634
p. 281

43

Recueil des ordres du jour, arrêtés
etc de l'Armée du Nord de
l'Espagne
publié en 1812 au grand dépôt
à Valladolid de l'Impression
Impériale de l'Armée 1812
est inf. fort rare & la vente
de, il y a plusieurs années et ne l'ai ja
mais eue.

arrêté du général chef (duc d'Angoulême)
du 21 Février (n° 10) créant un bata
illon de gendarmes de Castille
grand dépôt de Burgos.

Le général chef de l'Armée du Nord de
l'Espagne voulant servir égale
ment qui lui sont faits par différents
individus qui ont été avec les insurgés
et qui désirent entrer au service de S. M.
le Roi Joseph et prenant en considéra
tion la demande de plusieurs officiers
Militaires tendante également à obtenir
du service dans les troupes du Roi,
ordonne ce qui suit:

43° - Extrait du recueil des ordres du jour de l'Armée du Nord de l'Espagne
imprimé à Valladolid en 1812 concernant les Gendarmes et Chasseurs de
Castille

Il sera formé un escadron de Gendarmes
sous la dénomination de Gendarmes de
Castille.

Cet escadron sera composé de 1000
hommes et sera divisé en deux
Chaque escadron sera composé de 100 hommes
2 lieutenants, 2 sous lieutenants, 100 hommes
logis chef, 4 M^{rs} de logis, 100 hommes
1 brigadier et 100 gendarmes

Un chef d'escadron Commandera les deux
Compagnies. Il y aura un quartier pour
les hommes destinés pour la C^{ie} de
Valladolid devant avoir son quartier dans la
L'escadron sera assimilé pour les ap-
pointements la 1^{re} et la 2^e de
la Gendarmerie Impériale.

Il se formera à Valladolid
Le 1^{er} Brigadier dirigera un officier
supérieur pour l'organisation de cet
Escadron.

Le Duc de Talleyrand

9^e régiment de Valladolid

9 Mars 1812

Le Duc de Talleyrand (Monsieur le Ministre
des Affaires étrangères)

Il sera formé deux compagnies de chasseurs
formant un escadron sous la déno-
mination de Chasseurs de Castille

Chaque escadron sera composé de

1 Capitaine, 2 lieutenants, 2 s. lieutenants,
1 M^r de logis chef, 4 M^{rs} de logis,
1 sous-officier et 100 chasseurs

Un chef d'escadron Commandera les
deux Compagnies. Il y aura un quar-
tier pour

Les hommes destinés pour la C^{ie} de
Valladolid devant avoir son quartier dans la
Cavalerie

Ces deux Compagnies seront as-
similées pour les appointements, la
solde et les grades, savoir la C^{ie} de
Valladolid à une C^{ie} de chasseurs à cheval
et la C^{ie} de chasseurs à pied à une
C^{ie} de sapeurs de ligne Français

Ces deux Compagnies seront formées
à Logroño.

M. le général Bucquet désignera
un officier de Gendarmerie pour
être chargé de l'organisation
de ces deux Compagnies, et qui
entraînera son Quartier d'opération pour
les hommes pied et les hommes
à cheval, ainsi que pour l'équi-
pement et le transport de leurs
armes l'état de dépenses pour cha-
cun d'eux et l'équipement de
chaque Compagnie.

Les noms de Juan Lopez del Pinar
et Sebastian Alvarez ayant fait
leur soumission, sont nommés
le premier Capitaine de la 1^{re} à
cheval et le second Lieutenant de
la même Compagnie.
M. Buc et d'Alba

43° - Extrait du recueil des ordres du jour de l'Armée du Nord de l'Espagne
imprimé à Valladolid en 1812 concernant les Gendarmes et Chasseurs de
Castille

44



44° - Chasseur à pied en 1812 d'après Noris

45



45°- Milices provinciales en 1812

Chevaux-légers de la garde royale,

ont reçu de la maison Cuoq, Conturieux & C^{ie} de Lyon
du 12^g br 1809 au 27 janvier 1811 les articles suivants:

700 cols - galons en or pour maréchaux de logis, en soie
pour brigadiers - 1000 cols en fil de chère noir.

600 livrets en cuir blanc de Hongrie à double tétière
50 éguilletes pour s/aff. en or et fil de chère.

550 — en fil de chère pour chev. légers.

50 dragons pour s/aff. 550 dragons en laine pour
chev. légers, 600 giletons cuir verni avec baynettes et aigle

en cuivre - 50 porte-gibecière en buffle avec agréments en
cuivre - 500 — carabins — — — — —

50 ceinturons de soie avec plaque, 550 dragons en buffle

1 éguillette or et serge pour le trompette major

1 dragonne

20 éguilletes en laine verte pour trompette

*(La chemise de laine
Cuirne devait être verte -
et non pas noire!...)*

20 dragons

576 paires de bas en fil gris, 250 selles complètes,

200 housses de drap vert avec galon et chiffres - chemises de
toile blanche, toile, souliers.

400 pantalons et 400 fleurons en cuivre.

822 dz. de gros boutons à 4 trous; 1524 dz de petit à 4 trous

2132 m. 75 de galon large en laine à broder pour housses

2013.75 de gélum plus étroit en laine pour hennin
1204 chappes 9. N brodés sur rest

2072 ^{illisible} ^{Grandchaucy} en laine

400 paires de chaperons en oussin

200 — de bottes

208 éguillets de chev. légers

20 — en or et fil de chèvre pour s/off

200 dragonnas en laine bouton d'or

20 — pour r/off.

864 paires de chausses en fil gris.

Il est fait mention d'envois de Caen de modèle venant de Paris.

Rapport à l'Empereur ou ministre de la guerre sur de Jette 287^e 1812.

Il est demandé par le Duc de Dalmatie : chev. légers.

159 habits, 66 surcoats, 183 pantalons à la hongroise, 26 bonnets de police, 176 pantalons d'écuyer, 18 éguillets (sic) de s/off.

135 — de soldats

117 paires d'écaillés (sic)

151 manteaux

87 gilets, 112 porte sabres, 318 ceintures

853 anses de sabre 251 gants de peau - 151 paires de bottes

Nota Il est possible que ces fournitures de cette 29^e livraison n'aient jamais été faites - Charles demande la vérification à l'Empereur - Dans ce rapport il est fait mention d'un article du 23^e relatif à des demandes faites pour l'art^{de} de la garde royale.

Effectif à fin Octobre - 41 off. 433 h



(copie napoléon)
royale et des lanciers de la Manche.



1812 Espagne - (troupes de Joseph Napoléon)
 Trompettes des chev. légers de la garde royale et des lanciers de la Manche.

47° - Trompettes des Cheveau-légers de la Garde Royale de Joseph Napoléon
 et des Lanciers de la Manche en 1812



48^e - Cheveau-léger de la Garde Royale de Joseph Napoléon en 1812



49°- Officier et trompette des Lanciers de la Manche en 1812



50°- Lancier de la Manche en 1812 sous Joseph Napoléon d'après Norie

(5)



51^e - Trompette du 1er Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812

52



52° - Officier du 2me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812 d'après Norie



- 1812 - Espagne -
 3^e Rég^t de cavalerie de ligne.

53° - 3^{me} Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812

54



54° - 5me Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812

55



55^e - 6^{me} Régiment de cavalerie de ligne sous Joseph Napoléon en 1812

